

Danse au Triangle : Avec sa création *Múa* Emmanuelle Huynh parle à l'âme

Ecrit par Emmanuelle Paris Perrière



Publié le 03 Mar 2016

Emmanuelle Huynh revient au Triangle de Rennes le jeudi 10 mars 2016 pour seulement deux représentations de l'une de ses toutes premières créations : *Múa*. Pièce tout à fait remarquable qui a posé les bases du travail de celle qui est devenue une grande dame de la danse.
Avec *Múa* Emmanuelle Huynh compose une œuvre qui adresse l'âme du danseur à l'âme du spectateur

Comme on écoute de la musique dans le noir pour mieux ressentir chaque note, chaque intervalle, chaque silence, **Emmanuelle Huynh** a composé ***Múa*** en plongeant sa danse dans l'obscurité complète. Ça n'est pas que la salle qui est dans le noir, mais également la scène sur laquelle elle se produit. Emmanuelle Huynh danse dans le noir, la nuit, les ténèbres, les rêves. Ce noir, par son importance, revêt quasiment le statut d'élément (comme le serait l'air, la terre ou le feu) et le spectateur plongé dans ce noir quasi total est à l'affût de la moindre information, perception, sensation. **Emmanuelle Huynh** devient comme une apparition énigmatique, un esprit au milieu du silence, puis de la musique de **Kasper T. Toeplitz**. C'est tout un imaginaire qui est réveillé.



Emmanuelle Huynh

Pourtant, c'est bien une danseuse de chair et d'os qui est éclairée par la lumière très subtile d'**Yves Godin**. Elle est là, devant nous et la perception de ses gestes est démultipliée pour le spectateur, mais aussi pour la danseuse elle-même ; le moindre bruit dans la salle est pris en compte. Les perceptions habituellement transmises par la vue et l'ouïe sollicitent ici le corps tout entier du spectateur, le plaçant à une distance inédite de ce que ressent Emmanuelle Huynh, juste là, sous nos yeux. Le spectateur se surprend à intégrer cette danse d'une

manière inouïe, à être lui-même dans une micro-danse qu'il intérieurise au maximum puisqu'il ne peut bouger de son fauteuil alors que, précisément, l'obscurité appelle le mouvement pour pallier l'inquiétude. Une dimension particulière de la danse se déploie, une danse comme une pulsion de vie.

Emmanuelle Huynh : Múa

Emmanuelle Huynh crée cette pièce en 1995, il y a vingt et un ans, bien avant son parcours de pédagogue qui lui valut la direction du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, après des études de philosophie et de danse, et un parcours d'interprète prestigieux (Nathalie Collantes, Hervé Robbe, Odile Duboc, Catherine Contour, le Quatuor Knust). Elle prend appui sur trois sources d'inspirations pour élaborer *Múa* : le parcours *Dark Noir de Michel Reilhac* à la vidéothèque de Paris, où le spectateur, plongé dans le noir, est privé de tout repère ; l'improvisation les yeux fermés qu'Emmanuelle Huynh expérimente tout au long de sa carrière d'interprète ; mais surtout un voyage au Viêt Nam effectué dans le cadre de sa bourse Villa Médicis hors les murs. Dans le pays d'où est originaire son père, mais dont elle ne parle pas la langue, Emmanuelle Huynh communique avec les Vietnamiens par le biais de la danse. Elle éprouve dans ce pays si éloigné le sentiment de reconnaître des choses profondément ancrées en elle.



De ces trois racines, elle crée **Múa** dans lequel les pistes qu'elle suit tout au long de son travail chorégraphique sont déjà présentes, un attachement à l'histoire de la danse contemporaine ainsi qu'à l'Asie (notamment au Japon). Mais surtout avec **Múa** Emmanuelle Huynh contre le mauvais procès que l'on fait à la danse contemporaine, qui est parfois dite trop intellectualisée, trop abstraite. Elle démontre que la danse, tout énigmatique qu'elle puisse être, s'adresse au ressenti et à l'imaginaire qui nourrissent une réflexion chez le spectateur. Si elle active son intellect, ce n'est jamais au détriment de ses sens, mais au contraire, par ceux-là même.

Attention ! Seulement deux représentations pour cette pièce exceptionnelle **le jeudi 10 mars** au Triangle : une à **19 h** et une à **21 h 15**. À l'issue de la première représentation, une rencontre est proposée (à **19 h 50**) avec les artistes Emmanuelle Huynh, Kasper T. Toeplitz et Yves Godin.

Mardi 8 mars à 18 h 30, Emmanuelle Huynh donnera au Triangle un atelier de 3 heures pendant lesquelles elle guidera des danseurs de tous niveaux dans une initiation à la danse dans le noir. Une expérience hors du commun. Infos & inscriptions auprès de l'accueil du Triangle.

À noter également, **mercredi 23 mars de 12 h 45 à 13 h 45** : Pause-Théâtre avec Emmanuelle Huynh à l'Université Rennes 2

Danse MÚA Emmanuelle Huynh, musique Kasper T. Toeplitz, lumière Yves Godin au Triangle, 10 mars 2016

10€ plein – 8€ réduit – 5€ -12 ans -4€ SORTIR – 2€ SORTIR ! enfant -PASS Triangle